

Adresse actuelle : 2, impasse du Presbytère  
Cadastre napoléonien : F 53 - F 54  
Maison n° 67 puis n° 56



Sur la partie supérieure de cet encadrement de lucarne du presbytère, on peut lire l'inscription **AEDIFICATUM MDLVI**, soit : « construit en 1556 ».

Sur la partie inférieure, une autre inscription indique **RENOVATUM MDCCLX**, soit : « rénové en 1760 ».

Le presbytère est donc une des plus anciennes maisons de Weiterswiller. Construit lorsque les Fleckenstein étaient les seigneurs du village, ce bâtiment est à l'origine destiné à loger les baillis et à entreposer dans sa cave le produit de la dîme en vin.

En 1720, après la mort du dernier des Fleckenstein, les biens allodiaux dont fait partie le presbytère passent à la famille de Gayling d'Altheim. Ce sont les Gayling qui procèdent à la rénovation de 1760.

Après la disparition des baillis des Fleckenstein, le presbytère sert à loger les pasteurs accomplissant leur ministère au village et leurs familles; le *Frühmessgut*, corps de biens qui lui est attaché leur permet de vivre dans une confortable aisance.

Les dates des arrivées et des départs des pasteurs sont connues grâce à différents documents conservés aux Archives départementales, au consistoire protestant ou dans les archives communales.

Se sont ainsi succédés, tant que le bâtiment était propriété des Gayling, les pasteurs suivants :

de 1698 et 1747 : Simon-Christian Zinck, à qui on doit de superbes lettrines dans les registres paroissiaux protestants ;

de 1747 et 1754 : Jean Haug ;

de 1754 et 1766 : Georges-Jacques Metzger ;

de 1766 à 1789 : Jean-Henri Mall, sa femme Marguerite-Salomé Stumpf. Six de leurs enfants naissent à Weiterswiller ;

de 1789 à 1794 : Gottfried-Nicolas Elles, qui est quelque temps officier d'état-civil ;

de 1795 à 1796 : Louis-Charles Weyrich, lui aussi quelque temps officier d'état civil ;  
de 1796 à 1801 : Henri Bricka , sa femme Marie-Sophie Kammer.

Les *Grundsteuer* révolutionnaires, le presbytère, propriété des « seigneurs de Gayling, habitant à Bouxwiller » est sur la parcelle J 61.

La Révolution incite les Gayling à remettre en cause l'obligation morale de subvenir aux besoins du pasteur. Ils vendent quasi simultanément le *Frühmessgut* à deux groupes de bourgeois de Weiterswiller dont chacun estime être dans son bon droit. Il s'ensuit un long procès à l'issue duquel la commune devient propriétaire du presbytère.

Sur la matrice cadastrale de 1834, la commune est propriétaire des parcelles F 53 - F 54 (sur laquelle est le bâtiment) et F 55.



Les pasteurs continuent d'y être logés, sans cependant pouvoir bénéficier comme auparavant des revenus du *Frühmessgut*.

de 1801 à 1802 : Jean-Philippe Metz ;

de 1802 à 1824 : Jean-Ernest Herche, sa femme Charlotte-Sophie Richter. Le pasteur Herche meurt à Weiterswiller pendant son ministère ;

de 1825 à 1835 : Jean-Frédéric Schäffer ;

À partir de 1836, les recensements quinquennaux donnent davantage d'informations sur les familles des pasteurs, en particulier leur origine ou les identités des servantes et domestiques en fonction au moment du recensement.

de 1835 et 1843 : François-Aldebert Hirt, né à Strasbourg, sa femme Jeanne Schimper et un enfant. Catherine Braunig est la servante en 1836 et Madeleine Dürr en 1841 ;

de 1844 et 1851 : Hermann Gambs, d'origine allemande, né à Brême, sa femme Adèle-Sophie Rautenstrauch et deux enfants ; la servante est Marie Krieger en 1846.

de 1851 et 1860 : Frédéric Elles, né à Neuwiller, sa femme Thérèse-Adèle Roche, un enfant né à Weiterswiller. C'est le fils de Gottfried-Nicolas Elles (voir plus haut) ;

de 1860 à 1875, Jean-Jacques Kontz, sa femme Henriette Wainwright et quatre enfants. La domestique est Catherine Maller en 1861 ;

de 1876 à 1903, Adolphe Ochsmann, sa femme Madeleine Horning et six enfants. Il est rejoint ensuite par sa sœur, Caroline Ochsmann. Les servantes sont Christine Engler en 1880 et Barbe Eyer en 1885 ;

de 1904 à 1913 Adolphe Jacoby, sa femme Alice Schaller et trois enfants. La servante est Berthe-Mathilde Pucker.

Pendant le temps de son ministère à Weiterswiller le pasteur Jacoby recueille auprès des habitants de nombreuses légendes et anecdotes sur le village qu'il publie entre 1909 et 1911 dans la revue *Jahrbuch für Geschichte, Sprache und Litteratur Elsass-Lothringen* et qui ont été reprises, avec d'autres, dans le cahier de la SHASE édité en 1964.

Par ailleurs, c'est lui qui découvre en 1906, puis fait connaître, les peintures murales de l'église Saint Michel.

de 1913 à 1927 Daniel Théophile Speckel, originaire de Weyer, sa femme Salomé Sand et trois enfants ;

Au recensement de 1931, Salomé Sand habite seule le presbytère.

Enfin, à celui de 1936, les occupants sont Charles Graff et Marie Graff, sa fille. C'est alors qu'il est réfugié avec sa famille chez son oncle, Charles Graf, que Tim Helmlinger a peint la série d'aquarelles qui illustrent les historiques de plusieurs secteurs et maisons.



La cheminée la plus haute du presbytère (à gauche sur la photo) porta longtemps un nid de cigognes où celles qui se fixaient à Weiterswiller passaient la saison. Cela dura jusqu'à la quasi disparition des cigognes d'Alsace.

Depuis leur réapparition, le nid est installé sur un poteau électrique dans le secteur *Zimmerplatz*. En 1944, Tim Helmlinger l'a représenté sur l'aquarelle suivante.



*Vue du presbytère par Tim Helmlinger (collection particulière)*

Retour au secteur [HAUPTSTRASSE](#)